

Galleries

Quartier des Bains se recentre sur l'art avec deux Nuits par an seulement

L'association passe aussi à quatre vernissages communs afin de séduire les collectionneurs

Irène Languin

Remettre l'église créative au milieu du village des Bains. Voilà, en osant la paraphrase, l'ambition de l'association Quartier des Bains pour l'année 2018. L'organisation a en effet souhaité se recentrer sur le précepte qui a présidé à sa création: inviter le public à découvrir, le même soir, les nouvelles propositions des galeries de ce coin de ville. Car, de l'avis de certains membres et amateurs éclairés, l'intérêt artistique des rendez-vous pluriannuels de Quartier des Bains avec les Genevois s'est noyé dans la noubia.

«Clairément, ça s'était dilué», affirme Stéphane Ribordy, à la tête de l'association et de Ribordy Contemporary. Depuis quelque temps, durant les Nuits des Bains, les restaurants devenaient des bars, des espaces non-membres ouvraient. Nous avons voulu recadrer les manifestations et redy-

«En concentrant nos efforts sur deux grosses célébrations, on les rend plus exceptionnelles»

Pierre Geneston Directeur de la galerie Xippas

namiser notre agenda.» Le nombre de Nuits des Bains a donc été revu à la baisse: de trois les années précédentes, il passe à deux, en juin et en octobre, avec une programmation étoffée. Parallèlement, on comptera quatre vernissages en commun, en janvier, mars, mai et septembre. Celui qui ouvre la saison se tient justement ce soir.

Ne pas s'éloigner du public

Cette année aura valeur de test pour la nouvelle formule. Laquelle s'assortit d'une refonte du site Internet et du dépliant, en vue d'une meilleure communication. Cependant, l'idée n'est nullement de rendre ces événements - ou le quartier - élitistes. «Nous ne voulons en aucun cas nous éloigner du public», souligne Stéphane Ribordy. La mixité est très positive, ça amène des gens peu habitués aux galeries à en pousser la porte, ce qui est fondamental. Le côté récréatif n'est au demeurant pas négligé, puisque quatre restaurants figurent sur le programme de la session inaugurale de ce jeudi (voir infographie).

Il s'agit plutôt de mieux différencier deux types de manifestations, qui jusqu'alors se recouvraient. Les vernissages communs, n'impliquant pas forcément les 17 entités culturelles de Quartier des Bains - au nombre desquelles trois institutions muséales - placeront œuvres et artistes au cœur de leur



Stéphane Ribordy, à la barre de l'association Quartier des Bains, avec les œuvres des artistes qu'il présentera dès jeudi. GEORGES CABRERA

propos. Quant aux deux Nuits, elles montreront également de nouveaux accrochages mais conserveront leur caractère de portes (vastement) ouvertes, en proposant des événements spécifiques dont le contour reste à définir - performances, projets festifs et culturels diversifiés.

Selon Pierre Geneston, directeur de la galerie Xippas, ce découpage entend satisfaire un double objectif: gagner en lisibilité et renouveler l'audience. «Dans beaucoup d'esprits, le calendrier était devenu un peu confus, explique-t-il. En concentrant nos efforts sur deux grosses célébrations, on clarifie les choses, et on les rend plus exceptionnelles, dans les deux sens du terme. Cela

permet par exemple aux grandes institutions comme le Mamco, qui, nécessairement, ne fonctionnent pas selon le même rythme que les galeries, d'inaugurer au moins une exposition en même temps que nous.» L'ambition, bien sûr, consiste aussi à séduire un autre public. Plus jeune et venu de plus loin. «Si on fait moins souvent mais mieux, en parlant à la nouvelle génération, on rassemblera plus de monde», assure Pierre Geneston.

Conservé l'esprit de la fête

La redistribution programmatique permettra aussi aux galeries, hors Nuit des Bains, de se concentrer sur les collectionneurs genevois. Car depuis quelques

années, certains d'entre eux n'adhéraient plus au concept ultrafestif des manifestations, drainant des essaims de curieux modérément versés dans la création contemporaine. Il faut dire que croiser 3000 à 6000 personnes sur un périmètre assez restreint, incluant des lieux parfois exigus, peut nuire à la bonne visibilité des œuvres. «Beaucoup ne voulaient plus venir à cause de la foule», concède Stéphane Ribordy. Il ne faut pas que les amateurs d'art souffrent du fait que ce dernier passe au second plan. Un constat qui a du reste poussé des gérants d'espaces à inviter leurs bons clients à des prévernissages, en comité plus restreint.

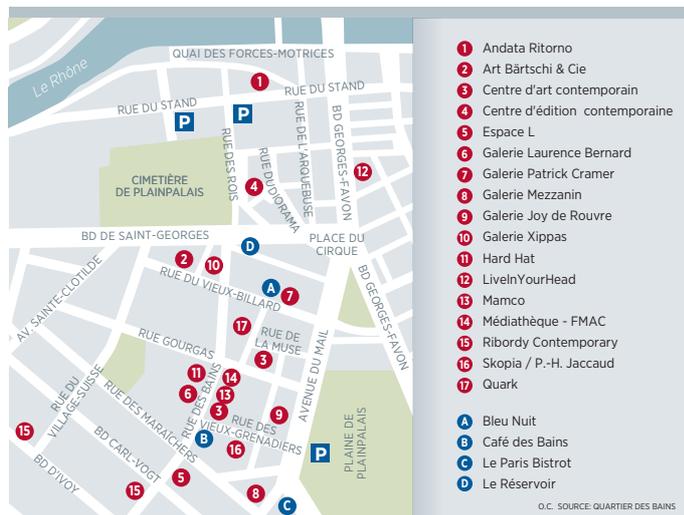
Mais tous ne considèrent pas

les choses du même œil. La grande affluence ou la bigarrure de l'audience n'ont jamais inquiété certains galeristes «historiques». «Il y a certainement des visiteurs qui ne portent pas un grand intérêt pour l'art», concède Philippe Davet, partenaire chez Blondeau et Cie, qui a récemment décidé de se consacrer à ses seules activités de conseil. Mais les galeries ont toujours accueilli tout le monde. Ce n'est pas facile de franchir le seuil d'une galerie d'art contemporain, alors plus les œuvres sont vues, mieux c'est pour l'art.»

Un avis partagé par son confrère Pierre-Henri Jaccaud, fondateur de Skopia et coinstigateur de Quartier des Bains. «Ça

me va bien s'il y a des gens qui ne passent que boire des verres, sourit-il. Il est vrai qu'on a généré une grande fête un peu «multifonction», surtout les beaux jours. Mais aussi un bel engouement pour les artistes et les activités culturelles du quartier, c'est ce qui compte au final.» Le cofondateur de l'association avoue n'avoir pas fait partie des membres qui ont proposé le changement d'agenda mais dit l'accepter de façon très ouverte. «Seule la victoire compte. Si les objectifs sont atteints, j'applaudirai des deux mains.»

Quartier des Bains Vernissages communs le jeudi 18 janvier de 18 h à 21 h. www.quartierdesbains.ch



Un succès jamais démenti

● L'aventure dure depuis seize ans et l'enthousiasme n'a pas molli. Imaginés en 2001 par Pierre Huber, Edward Mitterrand et Pierre-Henri Jaccaud, les vernissages communs du quartier des Bains ont immédiatement suscité l'engouement. «Le succès a été phénoménal», se souvient le directeur de Skopia, seul à être encore actif aujourd'hui. Lors de la première édition, au printemps, il pleuvait des cordes. Il y avait au moins deux centimètres d'eau dans la galerie!» En 2004, huit galeries et deux institutions se fédèrent en association. «Il s'agit d'une des particularités de Quartier des Bains: mélanger espaces d'expositions publics et privés, relève Philippe Davet, qui a beaucoup œuvré pour l'organisme. Nous étions portés par l'idée de créer un lien fort entre l'art et les gens.» Ces rendez-

vous s'installent vite comme les événements les plus importants de la région pour l'art contemporain. Jusqu'à la création d'artgenève, du moins, «qui n'aurait jamais pu démarrer sans Quartier des Bains», au dire de Philippe Davet. La ferveur est telle que certaines soirées comptent plusieurs milliers de visiteurs. Mais cette réussite a son revers de médaille: d'inévitables polémiques éclatent et l'afflux de curieux venus essentiellement faire la fête provoque des mécontentements. En outre, depuis deux ou trois ans, le marché s'est durci, forçant des espaces à fermer. Quartier des Bains reste malgré tout solide et son offre de belle qualité. Après plus de quinze ans d'existence, sans doute le dessein d'entamer une mue relève-t-il du bon sens. **ILL.**